

1.

Cher Président,

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues,

Vous êtes nombreux à être présents aujourd'hui et votre présence témoigne d'un engagement pour un sujet qui me tient à cœur, la lutte contre la faim.

Mais comment lutter contre la faim sans s'attaquer à ses causes ? Comment prendre des mesures d'action concrètes qui aient un sens pour tous les pays du globe ?

C'est par ces questions que j'introduis la problématique des pertes et du gaspillage alimentaire. Celle-ci, vous vous en souvenez, est partie intégrante de l'objectif de développement durable numéro 12 mais, permettez-moi de vous rappeler la nature des objectifs de l'Agenda 2030. Ces derniers sont, comme indiqué dans le préambule de l'Agenda 2030, « *intimement liés et leur mise en œuvre intégrée* » ou encore, « *intégrés et indissociables* ».

La population mondiale est en constante évolution, à l'heure où j'écris ce discours, 7 milliards 658 millions d'êtres humains peuplent cette terre, lorsque j'aurai terminé mon discours, la terre sera peuplée de milliers d'hommes et de femmes en plus. Une telle croissance signifie, selon les chiffres des Nations Unies, qu'il y aura sur terre 9,8 milliards d'êtres humains en 2050.

Revenons à présent en 2018. Dans l'état actuel, si nous continuons à consommer et produire de la sorte, nous aurons épuisé l'équivalent des ressources de 3 planètes d'ici le milieu du vingt et unième siècle.

## 2.

Mais quels sont les liens, entre l'utilisation des ressources de la planète et le thème de la faim ?

J'y viens : si plus de 820 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim, dans certains pays, la nourriture est plus que suffisante mais gaspillée. Si nous voulons faire de la sécurité alimentaire une réalité, nous devons savoir qu'une augmentation pure et simple de la production n'est pas la seule solution.

Voici quelques chiffres qui doivent nous laisser songeur :

**Chaque année, les consommateurs des pays riches gaspillent presque autant de nourriture (222 millions de tonnes) que la production totale nette de l'Afrique Sub-Saharienne (230 millions de tonnes).**

**Dans les pays en développement, 40% des pertes ont lieu au moment de l'après-récolte et de la transformation alors que dans les pays industrialisés plus de 40% des pertes se produisent aux niveaux de la distribution et du consommateur.**

Si seulement **un quart de la nourriture actuellement perdue ou gaspillée** mondialement pouvait être sauvée, cela **serait suffisant pour nourrir 870 millions de personnes affamées** dans le monde.

Nous devons concentrer nos efforts sur des modes de consommation et de production durables. En Suisse, par exemple, près d'un tiers des denrées alimentaires produites chaque année est jeté, 30% de la production est gaspillée par les industries, les ménages, le secteur de la transformation, les commerces de détail. Un tiers de la production totale de nourriture en Suisse représente plus de deux cent millions de tonnes de nourriture. Comme vous le constatez, nous devons aussi faire des efforts bien

### 3.

que l'impact financier de la nourriture ne mobilise que 7 à 8% du budget des ménages en Suisse.

A l'échelle mondiale, le gaspillage alimentaire se chiffre à plus d'1 milliard de tonnes de nourriture par année.

Il est difficile de ne pas voir une certaine chaîne causale entre, d'un côté, le gaspillage alimentaire, et de l'autre, les populations sous-nourries.

Tout en insistant sur le gaspillage, il ne faudrait pas non plus sous-estimer les pertes qui adviennent dans la chaîne de production, avant même d'avoir atteint nos assiettes. Les aliments perdus, qui ne parviennent pas jusqu'à l'Homme, le sont le plus souvent dans les zones de conflits, ou encore celles connaissant des périodes de sécheresse mais également lorsque les techniques ne permettent pas un stockage efficient, lorsque la chaîne du froid ne peut être maintenue. Dans le cadre d'une production durable, ces pertes doivent être réduites, ce qui permettra de nourrir plus de personnes sans augmenter la production.

La délégation suisse auprès de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, dans laquelle je suis membre de la commission de la coopération et du développement, travaille actuellement à l'établissement d'un rapport concernant les pertes et gaspillage alimentaires. L'objectif étant de développer un questionnaire que nous adresserons à l'ensemble des pays membres de l'APF. L'idée principale est ensuite de récolter des informations sur les bonnes pratiques ou les lacunes des différents pays et de pouvoir définir des actions concrètes que nous pouvons mener à notre échelle, dans nos pays respectifs, mais aussi dans quelle mesure nous pouvons soutenir d'autres pays.

4.

Nous ne sommes pas naïfs et savons tous que la réduction des gaspillages en Suisse n'aura pas d'impact direct sur la sous-nutrition au Yémen par exemple.

Toutefois, la solution à la faim n'est pas une augmentation de la production mais un véritable changement dans les techniques des récoltes et de stockage ainsi que dans les habitudes de consommation de certains pays. Ce questionnaire nous permettra par la suite d'établir une résolution que chaque parlement membre pourra utiliser comme base pour engager des discussions et soulever un débat politique en interne ou reprendre l'un ou l'autre des éléments de la résolution s'il le souhaite.

L'objectif 12 de développement durable prévoit d'ici à 2030, de réduire de moitié à l'échelle mondiale le volume de déchets alimentaires par habitant au niveau de la distribution comme de la consommation. Nous devons produire et consommer en tenant compte de l'impact sur les ressources de la planète. Le lien entre la faim dans le monde et les pertes et gaspillage alimentaire n'est un secret pour personne et nous offre des possibilités d'actions concrètes pour parvenir à l'objectif de développement durable 2, qui est la faim zéro dans le monde.

Pour conclure je réaffirme cette citation de l'Agenda 2030 : « *Si nous réalisons toutes les ambitions affichées dans ce Programme, chacun vivra bien mieux dans un monde meilleur* ».

Merci pour votre attention.

Jean-Pierre Grin